

Publications officielles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **5 (1902)**

Heft 231

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-251670>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

côté, dit le jeune homme qui descendit sans bruit.

— Elle est bien bonne celle-là ! murmura le commis-voyageur.

Après quelques minutes d'arrêt, le train reprit sa marche.

Les voyageurs regardaient le gros monsieur qui dormait toujours et souriaient finement.

— Qu'est-ce qu'il va dire le monsieur ? demanda Gaëtan.

— Son père lui fit signe de se taire.

Le gros monsieur se réveilla, il s'étira ; ses compagnons se mordaient les lèvres pour ne pas rire.

Tout à coup il s'aperçut de la disparition de sa sacoche ; il chercha sous la banquette, sur le filet.

— Ma sacoche, dit-il, j'avais une sacoche.

Les voyageurs se regardaient, ayant grand-peine à rester sérieux.

— C'est singulier, reprit le gros monsieur, on me l'a prise !

Il jeta un regard soupçonneux sur ses compagnons.

— Pardon, messieurs, dit-il, vous n'auriez pas vu ma sacoche ?

Silence général.

La vieille fille ne pouvant se contenir, éclata de rire ; son exemple gagna tous les voyageurs. Ils riaient, ils se tordaient sur la banquette.

— Le pauvre monsieur, le pauvre monsieur, murmurait Mme Filandreau.

— Non ! elle est trop bonne celle-là ! bégayait le commis-voyageur entre deux éclats de rire.

— A la fin, me direz-vous qui est-ce qui a pris ma sacoche ? s'écria le gros monsieur en colère.

— Ne vous fâchez pas, monsieur, dit M. Filandreau ; c'est une plaisanterie, une simple plaisanterie.

— Une plaisanterie ? je la trouve mauvaise !

— Rassurez-vous, reprit M. Filandreau, votre sacoche n'est pas loin ; c'est votre neveu qui l'a prise.

— Mon neveu ? Je ne comprends pas.

Le fonctionnaire prit la parole.

— Oui, ce jeune homme qui était en face de vous.

— Un jeune homme charmant, ajouta la vieille fille.

— Votre neveu, dit le fonctionnaire.

— Mon neveu ? reprit le gros monsieur, abasourdi, je n'en ai pas !

Il y a quinze mille francs dans ma sacoche ; où est-elle ?

— Le jeune homme est dans le compartiment d'à côté, dit le commis-voyageur, il va vous la rendre au prochain arrêt.

De plus en plus abasourdi, le gros monsieur regardait ses compagnons :

— Mon neveu... me la rendre, dit-il.

Comprenant enfin qu'il était volé.

— Tas d'imbéciles ! s'écria-t-il, vous n'avez pas vu que c'était un filou !

Eugène FOURRIER.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 229 du *Pays du Dimanche* :

872. CHARADE.

Cor + don = Cordon.

873. PROBLÈMES ALPHABÉTIQUES.

CONSONNES.

Quelle métamorphose insigne,
Tu fais un singulier oiseau :

Hier, tu me semblais un cygne,
Aujourd'hui te voilà corbeau.

Cette épigramme de Martial est relative à la teinture des cheveux.

874. COQUILLES AMUSANTES.

Pour mériter son cœur, pour plaire à ses beaux
[yeux,
J'ai fait la guerre aux rois, je l'aurais faite aux
[dieux.

La Rochefoucauld, l'auteur des *Maximes*, écrit ce distique sur un Portrait de la duchesse de Longueville.

Ces vers se trouvent dans *Alcyonée*, de Duryer.

875. DOUBLE ACROSTICHE.

J	U	F
O	DE	R
I	LI	O
N	OV	I
V	OU	S
I	BI	S
L	IM	A
L	EU	R
L	CO	T

Ont envoyé des solutions complètes : M. Le Pifler du Cercle Industriel à Neuveville.

Ont envoyé des solutions partielles : MM. Mésange à Courgenay ; Pinson aux Bois ; Vive la paix au Transvaal ! à Berne ; Muguet et perverche à Boncourt ; Bergeronnette à Courtedoux ; Myosotis à Porrentruy.

880. CHARADE FANTAISISTE.

— Un mot que notre langue à celle de Virgile Emprunte ; il nous sert bien par sa brièveté.

— Il faut dans son emploi de la sobriété. C'est là, je le crois bien, un conseil très utile : Il ne regarde en rien pourtant notre santé.

— Son œil par-dessus tous est, dit-on vigilant.

— Tu connais mon entier, ô physicien savant, Et résoudre en tout point ce facile problème Sera pour ton esprit l'affaire d'un instant.

881. PROBLÈMES POINTÉS.

Reconstruire la pensée suivante en remplaçant les * par les lettres qu'elles remplacent :
O* n*** **m**s *j b*** q**n *e p**i**e *t**e
*j**x, *i *i m** q*o* *e p**s* *t** p*s.

882. MOTS EN LOSANGE.

		X		
		X X X		
		X X X X X		
	X	X X X X X X	X	
X	X	X X X X X X	X	X
X	X	X X X X X	X	X
X	X	X X X	X	X
X	X	X	X	X

1. Un, bien décrit, souvent trésor inestimable.
2. Promoteur.
3. A l'enfant n'est point désagréable.
4. Un acteur ambulant qui va de ville en ville.
[De ci de là, jouant saynète et vaudeville]
5. Tableau devant lesquels l'œil ravi s'extasie.
[Ouvrant horizons tels que l'âme en est saisie.]
6. Avec le liseron ont quelques ressemblances.
7. Non loin de Sisteron, chef-lieu d'importance.
8. Bon quartier d'ananas dont on dira merveille.
9. De rigueur à Madras s'entrevoit à Marseille.

883. CURIOSITÉS.

LA FERRONNIÈRE.

D'où vient le nom de *Ferronnier* donné à une parure ?

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 17 Juin prochain.

Publications officielles

Convocations d'assemblées.

Assemblée des actionnaires du Glovelier-Saignelégier au buffet de la gare à Glovelier le 21 juin à 2 h. pour entendre le rapport de gestion, approuver les comptes, réviser l'art. 21 des statuts, nommer les censeurs.

Boncourt. — Le 15 à 12 h. 1/2 pour passer les comptes.

Bourrignon. — Assemblée bourgeoise le 8 à 2 h. pour nommer un conseiller et prendre connaissance des soumissions pour réparations à la scierie.

Courtemaiche-Bure-Courchavon. — Assemblée paroissiale le 15 à 2 h. à Bure pour voter les réparations à faire à la toiture de l'église de Bure.

Fahy. — Le 15 à 2 h. pour passer les comptes et décider si la place de l'institutrice sera mise au concours.

Réclère. — Le 15 juin à 12 1/2 h. pour décider si l'on veut construire une annexe à la maison d'école.

Ça et là

L'affaire Humbert ne supprime pas les gogos. La race est éternelle et il suffira d'annoncer la présence d'un héritage quelque part, ou de millions enfouis dans la mer, dans un coffre ou sous des ruines, pour ramener les doux actionnaires.

Il y a trente ans, avant les Crawford, ce furent les Galions de Vigo qui entraînent la foule. On ne repêcha jamais qu'un vieux panier.

Puis ce fut le soi-disant trésor de Toussaint-Louverture qui suscita les appétits. Une société se fonda, annonçant que le célèbre Toussaint avait caché 160 millions dans un trou et avait fusillé les enfouisseurs pour qu'ils ne pussent rien dire.

Il y avait quelque chose de profond dans cette affaire ; c'était le trou, et les actionnaires y versèrent pas mal d'argent. En fait de Toussaint, on ne trouva jamais le trou, et on ne fit jamais l'ouverture.

Précédemment il y avait eu le trésor de Jurgurtha, le trésor de Troyes... le trésor de Carthage.

J'en propose deux autres, celui d'Alaric et celui d'Attila qui, tous deux, furent enfouis dans des endroits mystérieux, avec des richesses incalculables, et tous leurs serviteurs. Ces derniers seraient peut être un peu détériorés ; mais c'est bien le diable si, après avoir dépensé deux ou trois cents millions, on ne mettait pas la main sur une pièce de cent sous, ce qui serait toujours cela de plus que dans le coffre de Mme Humbert.

Cote de l'argent

du 4 Juin 1902.

Argent fin en grenailles. fr. 92. — le kilo.
Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent de boîtes de montres . . . fr. 94. — le kilo.

G. Moritz, gérant. Editeur-Imprimeur.